

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
En 1^{re} Edition (Col. 1) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (Dernier Tarif)
Annonces ordinaires page (10 col.) ...

PRIX DES ABONNEMENTS
Général et départements limitrophes ...

LA NOUVELLE DOCTRINE DES BARBARES

Nombre de savants et de littérateurs allemands ont, ces temps derniers, publié des manifestes où ils s'efforcent, en entassant des Ossa de sophismes sur des Pelion de paradoxes qui sont comme autant de défis audacieux jetés à la morale universelle, de démontrer que seule la force, à laquelle rien ne résiste, peut assurer la grandeur d'une nation qui veut prospérer dans toutes les branches de l'esprit humain.

LA VILLE DE CRACOVIE INVESTIE PAR LES RUSSES

Les Russes sont à une faible distance de Cracovie, dont ils auraient même, d'après certaines informations, commencé le bombardement. Cracovie, ville de 152,000 habitants, est l'une des deux capitales historiques de la Pologne et une des plus pittoresques.



Nos photographes représentent : à gauche, la ville neuve; à droite, l'ancienne forteresse de Cracovie; en bas, le « Rynek » ou place du Marché, avec l'Hôtel de ville. C'est sur cette place que le général Kosciusko proclama l'indépendance de la Pologne en 1792. Photos Chausson-Flaviens

L'ŒUVRE DES JEUX DU SOLDAT

Appel aux enfants
Dans sa sollicitude pour nos soldats blessés et malades, l'initiative privée fait preuve d'une ingéniosité merveilleuse et toujours en éveil; elle s'adapte avec une heureuse souplesse à tous les besoins de l'heure.

SOLIDARITÉ FRANÇAISE

Jeudi dernier, les personnes qui assistaient au départ des trains dans la gare de Niort ont vu un spectacle peu banal. C'était un convoi de vingt wagons à destination de Nancy. Chacune des voitures portait cette inscription : Ravitaillement gratuit de la zone des armées - don du département des Deux-Sèvres.

CE QUE PENSE L'ARMÉE AUTRICHIENNE DE SES ADVERSAIRES

Pétrograd, 18 novembre. - Des modifications significatives s'opèrent depuis quelque temps dans les opinions autrichiennes au sujet de la guerre. Il convient, à ce propos, de noter comme particulièrement intéressante un article paru dans la « Danzers Armezeitung », journal exclusivement rédigé par des officiers autrichiens.

Les Allemands prennent leurs Désirs pour des Réalités



CROQUIS PUBLIÉ PAR UN JOURNAL DE BERLIN ET REPRESENTANT LES « ZEPPELLINS » INCENDIANT LONDRES (Club « DAILY-MAIL »)

L'EXPANSION COMMERCIALE

Nous avons donné dans notre article du 24 octobre les chiffres de l'exportation des vins de la Gironde par voie de mer en Angleterre, Belgique, Allemagne, etc. Il est intéressant de constater le quantum des droits de douane frappant nos produits à leur entrée dans ces mêmes pays.

PASSER LES COMMANDES À L'INDUSTRIE

Il ressort de ces chiffres que les droits de douane sont un peu plus élevés en Angleterre et en Hollande qu'en Allemagne et très notablement supérieurs en Russie et aux Etats-Unis. Grâce aux qualités d'ordre et d'épargne de notre peuple, nous sommes un peu les banquiers du monde entier, ce qui devrait inciter nos dirigeants à exiger, ainsi que le font les Allemands et les Anglais, lorsque des contrats se formulent sur le marché financier, que les nations emprunteuses :

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY
PREMIÈRE PARTIE
Les Ténébres rouges
Le père Ludry déposait : — Oui, bien sûr, on était en dehors des règlements... Ces choses-là, ça arrive par des fois, et si tu n'y es venu, ça va mal... On s'était couché vers neuf heures et on a été réveillé, du côté de minuit, par des coups à la porte et à la fenêtre... A fallu se lever... Comment avez-vous été payé? demandait le capitaine.

LES TÉNÉBRES ROUGES

— Avec des pièces d'argent. — Et combien ont-ils dépensé? — Plus de quatre francs! Moi, j'aurais bien voulu les mettre à la porte, mais pas moyen. Ils étaient gris, et menaçaient de tout casser. Oh! par rigolade, capitaine, car ils n'avaient pas l'air méchant... Même que le grand demandait toujours au gros : « As-tu bien bu? »... Bois, puisque je paye... et vive la classe!

LES TÉNÉBRES ROUGES

Il s'mont promis le mariage tous les deux... et qu'il me conduirait dans leur pays... et que même s'ils avaient eu leurs papiers ça aurait pu se faire tout de suite... Alors je leur ai dit que je demandais pas mieux, et qu'ils n'avaient qu'à s'arranger entre eux pour celle affaire-là, parce que l'un comme l'autre ne revenaient pas, surtout le grand, et aussi surtout le gros, mais que je ne pouvais pas me marier avec tous les deux... quoique, bien entendu, si on avait pu, et pour pas les méconter... A trois heures, ils ne savaient où ils en étaient, j'ai réussi à les pousser dehors... et j'ai refermé la porte... Je les ai plus revus! C'est seulement ce matin qu'on a appris que le pauvre dard du château avait été assassiné... Mais ça n'est pas eux qui ont fait ça, c'est un coup-là, allez, Monsieur l'officier, ils étaient bien trop saouls pour ça!

LES TÉNÉBRES ROUGES

— Tu n'as pas vu, Monsieur l'officier, que Gerbousse et Soudeilles avaient bien tiré une bordée. Rien de plus. Tous les renseignements qu'on avait sur eux, ils ne pouvaient pas le dire, ils étaient trop saouls pour ça... L'apparition que Gerbousse et Soudeilles avaient bien tiré une bordée. Rien de plus. Tous les renseignements qu'on avait sur eux, ils ne pouvaient pas le dire, ils étaient trop saouls pour ça...

LES TÉNÉBRES ROUGES

en Tunisie de prospector une mine de phosphate... et il s'était trouvé en quelques années, brusquement, à la tête de revenus considérables, alors que, ne serait-ce pas accouru, vous auriez dit de la première heure? Le colonel, en quelques mots, rappela le récit de la nuit, fait par le duc. — Ainsi, dit-il, vous aviez semblé vous opposer à l'entrevue du mari de la femme. Pour quelle raison? Est-ce que vous aviez prévu que l'entrevue serait inutile? — Je le croyais, oui, mon colonel. Et j'ai appris que je m'étais trompé. — Vous avez assisté à cet entretien? — Non. — Vous n'en avez rien connu? — Rien que ce qui m'a été rapporté par mon ami. — Le colonel insista : — Aucun autre détail? — Aucun. — Lieutenant, vous me devez, à moi et tout à l'heure à la justice, l'entière vérité. Le devoir, l'honneur, en dépit de toute amitié, vous commandent de ne pas mentir. — Mon colonel! — Vous étiez à la lisière du bois qui fait face au château. Et vous avez suivi, ardemment, toutes les phases de la

LES TÉNÉBRES ROUGES

qu'elle entre le duc et la duchesse... Si ardemment même que vous ne vous êtes pas douté que l'on vous épiait. — Oui, mon colonel, j'ai vu... — Qu'avez-vous vu? — Des ombres qui s'agitaient en noir contre les fenêtres violemment éclairées. Mais je savais que Clément était avec la duchesse, et cela ne m'apprenait rien... Quant à me rendre compte de ce qui se passait, impossible... Etait-ce une querelle? Etait-ce simplement des supplications?... Certains gestes de loin, peuvent être interprétés si différemment! Les mains se joignent et les corps se rapprochent... Est-ce pour s'étreindre en une brutale violence, ou bien en un élan de passion? Qui le dira? — Puisque vous avez affirmé n'avoir rien vu, c'est donc que vous aviez peur que votre témoignage, en ceci, ne fût mal interprété et dangereux pour votre ami? — Non, mais Clément souffrait, et il m'est pénible de voir souffrir un de mes souffrants, d'avoir à révéler le mystère douloureux de son foyer.

LES TÉNÉBRES ROUGES

— Comment avez-vous été payé? demandait le capitaine. — Avec des pièces d'argent. — Et combien ont-ils dépensé? — Plus de quatre francs! Moi, j'aurais bien voulu les mettre à la porte, mais pas moyen. Ils étaient gris, et menaçaient de tout casser. Oh! par rigolade, capitaine, car ils n'avaient pas l'air méchant... Même que le grand demandait toujours au gros : « As-tu bien bu? »... Bois, puisque je paye... et vive la classe!

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

La Bataille des plaines

Zouaves contre Bavares
Dunkerque, 18 novembre. — Le village de Tervin...

L'Attaque de la Garde prussienne sur Ypres

Ypres, 17 novembre. — Le dernier assaut de la garde prussienne...

LES PROTECTORATS DE M. KLUCK

Paris, 15 novembre. — Au printemps de 1914...

LES FRANÇAIS ONT FAIT À LORD ROBERTS DES FEUILLARDS GRANDIOSES

Saint-Omer, 15 novembre. — Des obus grandioses ont été faits à lord Roberts...

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

LES FRANÇAIS ONT FAIT À LORD ROBERTS DES FEUILLARDS GRANDIOSES

Saint-Omer, 15 novembre. — Des obus grandioses ont été faits à lord Roberts...

LA CORRESPONDANCE POSTALE AUX ARMÉES

Le conseil des ministres a examiné et adopté de nouvelles mesures...

L'Allemagne pressent la Vérité

Paris, 18 novembre. — Un Français parlant adroitement la langue et le dialecte allemand...

L'Artillerie serbe fait de la Bonne Besogne

Nisch, 15 novembre. — Tous les mouvements prévus de nos troupes ont été exécutés...

Puis de cinq Millions d'Hommes aux Prises

Milan, 18 novembre. — Le capitaine Gatti de l'état-major italien...

Un autre 420 aurait explosé ?

Saint-Sébastien, 18 novembre. — On annonce récemment l'explosion d'un mortier allemand...

100,000 Allemands hors de Combat en 4 jours

Londres, 17 novembre. — Les pertes allemandes dans les Balkans...

Le Colonel von Reuter est bien mort

Béliers, 18 novembre. — D'une lettre reçue par le colonel von Reuter...

Balles prohibées

Londres, 17 novembre. — Un communiqué du ministère de la guerre...

Les Alliés en Tsing-Tao

Tokio, 18 novembre. — Les troupes alliées ont pris possession de Tsing-Tao...

Blocus de Tsing-Tao

Le gouvernement impérial du Japon a fait savoir au gouvernement de la République...

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Du 18 Novembre (15 h.)

La journée du 17 a été marquée à la précédente; nombreuses canonades et quelques attaques isolées...

De la mer du Nord à la Lys, le front a été assez vivement bombardé...

Près de Bixchoote, les zouaves, chargés à la baionnette, ont brillamment enlevé un bois disputé...

D'Arras à l'Oise, rien à signaler. Dans la région de Craonne, notre artillerie a pris en plusieurs points l'avantage sur les batteries ennemies...

De Reims à l'Argonne, rien à signaler. Dans la région de Saint-Mihiel, malgré les contre-attaques allemandes, nous avons conservé la partie ouest de Chauvencourt.

En Alsace, les bataillons de landwehr envoyés dans la région de Sainte-Marie-aux-Mines ont dû être ramenés en arrière, ayant perdu la moitié de leur effectif.

Du 18 Novembre (22 h.)

La journée a été marquée par une canonade très violente et presque ininterrompue sur notre front nord.

Dans la région de Saint-Mihiel, les Allemands ont fait sauter la partie ouest de Chauvencourt qu'ils avaient minée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin...

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Violente canonade à notre aile gauche

Bataille acharnée en Prusse Orientale

La Situation EN BELGIQUE

La Détresse allemande

Simple Question de Temps

Une interview de M. de Broqueville

Lord H. Grosvenor prisonnier

Nos Aviateurs dans le Nord

La Hollande mobilise toujours

NOUVELLES DIVERSES

Les Sénateurs et les Députés aux Armées

Les Russes avancent irrésistiblement

La Vengeance tragique de deux Espions

Un Incident turco-américain

Comment les Nôtres savent Mourir

Instruction publique

Office ministériel supprimé

Les Conseils de Guerre

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

Combats en Alsace

voage, en Suède et en Danemark, depuis deux mois, poussant les marchés à protester contre la fermeture de la frontière...

Le Combat naval du Pacifique
UNE TERRIBLE LUTTE DANS LA NUIT AUX ILES DE LA GIRONDE

Londres, 15 novembre. — L'armateur américain...

Le rapport rend hommage à la conduite magnifique des officiers et des hommes d'équipage...

Les Neutres

Le Cap, 18 novembre. — Les consuls des Pays-Bas dans le Sud de l'Afrique ont prévenu...

Les Sénateurs et les Députés aux Armées

Paris, 18 novembre. — Les parlementaires sont un peu plus de 200 aux armées...

Les Russes avancent irrésistiblement

Pétrograd, 18 novembre. — Depuis quatre jours, une grande bataille se livre autour de Souda...

La Vengeance tragique de deux Espions

Nancy, 18 novembre. — Deux mois avant la déclaration de guerre...

Un Incident turco-américain

Athènes, 18 novembre. — Le cuirassé américain...

Comment les Nôtres savent Mourir

Nancy, 18 novembre. — On rapporte ce détail...

Instruction publique

Paris, 18 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique...

Office ministériel supprimé

Paris, 18 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique...

Les Conseils de Guerre

Paris, 18 novembre. — M. Emile Hubert, secrétaire du Syndicat des terrassiers...

Combats en Alsace

Bâle, 18 novembre. — On a entendu dimanche, dans la direction de Volkesgraben...

Chronique du Département

LES AMIS DES ADULTES. - Réunion générale samedi 11 novembre, à vingt heures, à l'école des garçons.

EYSINES. - Aujourd'hui, dix-neuf élèves de l'école des garçons ont été reçus à l'école des filles.

Saint-Vincent-de-Paul. - Nous apprenons avec le plus vif regret la mort de M. Jean-Marie Lacroix, âgé de 78 ans.

Legé. - MORT AU CHAMP D'HONNEUR. - Par sa dédicte du 10 novembre, l'autorité militaire a informé le maire de notre commune de la mort héroïque de son fils, M. Louis Legé, tué le 28 septembre au combat de Laval-sur-Tourbe (Marne).

Libourne. - POUR LES PATRIOTES. - Par suite du décès de M. de Lamoignon, survenu à la date du 7 août dernier, les Gens de bien, sous la présidence de M. de Lamoignon, ont tenu une séance le 10 novembre, à l'effet de procéder à la nomination d'un nouveau président.

Une Décoration bien placée. - Nous recevons l'intéressante communication suivante :

Parmi les officiers récemment promus dans la Légion d'honneur (Journal officiel du 8 novembre), nous remarquons M. Lacroix, formant ensemble un revenu annuel de 3.277 fr., et dont M. de Lamoignon avait fait l'élève.

Voici dans quelles circonstances un non-combattant - car les médecins ne sont pas combattants - a mérité cette haute récompense :

C'était au cours de violents engagements qui se sont déroulés aux environs de L... pendant la seconde quinzaine de septembre. Le bataillon de sapeurs auquel était affecté le médecin-major Sibener se trouva, le 22 septembre au matin, à la suite d'une opération de nuit, fortement engagé dans les lignes ennemies, occupant une ferme importante, mais située sous le feu d'une batterie allemande tout proche, et risquant d'être découvert d'un moment à l'autre. Il était nécessaire de rendre compte en commandement de la situation périlleuse dans laquelle se trouvait le bataillon. Le docteur Sibener s'offrit spontanément en chef de bataillon pour accomplir cette mission. Il y avait environ quatre kilomètres à parcourir, il fallait traverser un terrain découvert, et se rendre compte de la situation périlleuse dans laquelle se trouvait le bataillon.

Le docteur Sibener fut accompagné de quelques hommes de troupe, et se rendit à la ferme. Il y fut assailli par une fusillade si nourrie, qu'il dut se retirer à la fois de son poste. Il fut cependant parvenu à échapper aux balles allemandes. Ce fut ensuite en rampant sur le sol, puis grâce à un fossé défoncé, qu'il réussit à gagner la ferme, où tous attendaient anxieusement son retour.

Le soir même, une action des plus violentes eut lieu autour de la ferme, et à un moment nos troupes durent occuper la place devant un ennemi très supérieur en nombre. Le danger devenait de plus en plus grand, et les Allemands firent plusieurs tentatives pour franchir la ligne de sapeurs.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

Le lendemain, le docteur Sibener fut blessé à la tête par une balle qui lui atteignit le front. Il fut transporté à l'hôpital, où il mourut le 23 septembre.

LA PETITE GIRONDE

decombrés du tramway, cette dernière, élevée au village de Saint-Jean, par le maire de Saint-Jean, Gal et Saloton, 69 ans, cultivateur à Briz-la-Rochelle, décédé à l'âge de 69 ans.

APPEL. - Le sieur André Gaudier, sans profession, demeurant au domicile de ses parents, rue de la République, 10, à Bordeaux, a été condamné à six mois de prison pour outrages à un garde particulier.

LES REFUGIÉS. - La Compagnie d'entraide des réfugiés a réuni une grande quantité d'offres d'emploi de toute nature.

SECOURS AUX FAMILLES DES MOBILISÉS. - Le maire de Bergerac donne avis que les livraisons de pain aux familles des mobilisés ont été interrompues.

HAUTES-PYRENEES. - M. CLEMENTE, ministre de la guerre, vient de visiter les troupes de la région.

RECHERCHES DE SOLDATS. - Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles.

CHARENTE. - ANGOULEME. - Un terrible accident de Tramway a eu lieu hier soir à Angoulême.

Le tramway faisant le service de la ligne de Bordeaux à Angoulême, a été heurté par un camion chargé de matériaux.

Le conducteur du tramway, M. Lacroix, a été tué sur le coup. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

Les secours ont été organisés immédiatement. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les victimes de l'accident ont été enterrées avec les honneurs militaires.

Le maire de la commune a tenu une séance pour discuter les mesures à prendre à l'avenir.

Les travaux de reconstruction du tramway ont été commencés.

Les autorités locales ont promis de prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter de tels accidents.

Les familles des victimes ont été aidées financièrement.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les Régulés

Familles ou individus à Bordeaux ou dans les environs, qui ont des proches mobilisés, doivent s'adresser à la Compagnie d'entraide des réfugiés.

Les réfugiés doivent être reçus dans des familles ou dans des établissements agréés.

Les familles des réfugiés doivent être aidées financièrement.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

Les services de secours ont été renforcés.

Les travaux de reconstruction ont avancé.

Les autorités ont tenu une séance.

Les familles ont été aidées.

ON ÉVITE ON SOIGNE ON GUÉRIT Toutes les Maladies DES VOIES RESPIRATOIRES par l'emploi des PASTILLES VALDA ANTISEPTIQUES

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 10 novembre.

MARCHES DE RIO ET DE SANTOS Du 10 novembre.

MARCHÉS DE LA BOURSE DE BORDEAUX Du 10 novembre 1914.

TRIBUNE DU TRAVAIL

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

DEMANDE

LES TABLETTES DU LIBAN

HERNIE

ASTHME

LES TABLETTES DU LIBAN

HERNIE

ASTHME

LES TABLETTES DU LIBAN

HERNIE

ASTHME

LES TABLETTES DU LIBAN

HERNIE

LE LIEN. Par RECLAUSE DE BERMON. Précipitamment, elle rentra au salon. Préoccupé par la longueur de ce colloque, Jacques l'y attendait en expliquant à Marcelle les gravures d'un volume de la Bibliothèque rose qu'il lui avait apporté.

ASTHME. Gérer les renseignements gratuits. M. Lacroix, 10, rue de la République, Bordeaux.

LES TABLETTES DU LIBAN. A l'extrait de Pommes de Chèvre, Eucalyptol, Formol, Gomme de Cèdre du Liban.

HERNIE. M. Lacroix, 10, rue de la République, Bordeaux. Spécialité de hernies, ombilicales, inguinales, fémorales.